

8  
nov.



**Expo / PORTRAITS SUBTILS**

Maître du noir et blanc, Marc Riboud se dévoile avec des images rares, d'illustres ou d'anonymes. « *Portraits* », **Galerie Arcturus (Paris VI<sup>e</sup>)**. *Jusqu'au 29 novembre.*



DEPUIS HUIT ANS,  
CHARLINE EST ENGAGÉE  
DANS UN PROGRAMME  
HUMANITAIRE DE  
SCOLARISATION POUR LES  
ENFANTS ORPHELINS AU  
BURKINA FASO.

Réécoutez  
sa chronique  
matinale  
sur les Nobel  
français.



## CHARLINE VANHOENACKER LA BELGE EFFRONTÉE

Sur France Inter, la journaliste a imposé son drôlement irrévérencieux. Des audaces qui font mouche.

PAR PAULINE DELASSUS

**R**igueur et insolence, deux mots qui impriment un style, celui de Charline Vanhoenacker, dont la voix belge porte sur France Inter au petit déjeuner et à l'heure du thé. Avec deux créneaux quotidiens (7 h 55 et 17 heures), la trentenaire née à La Louvière, dans la province du Hainaut, redonne le sens de l'humour politique à la radio publique, mis en sourdine depuis le départ de Stéphane Guillon et Didier Porte. A la différence de ses prédécesseurs masculins, Charline ne s'offre jamais le luxe de la méchanceté gratuite et si elle aime rentrer dans le lard de ses sujets, elle n'attaque jamais le physique. Elle est à 70 % journaliste, à 30 % humoriste, un ratio qu'elle surveille

avec vigilance, garant de sa crédibilité et donc de sa réussite.

« J'arrive au bureau à 7 heures du matin, raconte-t-elle. J'épluche les journaux. J'écris ma chronique la veille, mais j'y ajoute éventuellement une info. Je tiens à être sérieuse, je fais des blagues, mais il y a du travail derrière. Je rentre chez moi vers 20 h 30. » Après des études universitaires à

Bruxelles, diplôme de l'École supérieure de journalisme de Paris en poche, Charline rejoint la rédaction du journal « Le Soir » puis l'antenne de la RTBF pendant dix ans. « En Belgique, j'avais un ton extrêmement libre, il y a un certain esprit frondeur. Y avoir grandi, ça colle avec une forme d'effronterie que je peux avoir. » Une règle : personne ne relit ce qu'elle écrit avant le direct. Un résultat : personne ne trouve jamais rien à redire à ce qu'elle ose ; « pourtant je croise ma direction tous les jours dans les couloirs ».

La liberté, voilà ce qui anime Charline, s'acharner sur la droite, puis sur la gauche, ne pas se soucier des ego, maltraiter le conventionnel et refuser la connivence « qui altère l'esprit critique ». Elle vient pourtant d'apprendre que le président de la République écoute sa chronique matinale. « Il l'a dit à des collègues ! » précise-t-elle, non sans fierté. Avant d'ajouter : « Mais le pouvoir, j'en ai rien à faire, j'ai pas envie de le tutoyer et même si François Hollande m'invite à déjeuner, je n'irai pas. » Elle doit pourtant son succès au président socialiste. En 2011, la Belge écrit un papier dénonçant la proximité des journalistes politiques français avec celui qui n'est alors que candidat. « J'avais remarqué chez mes confrères un syndrome de Stockholm. C'était toujours les mêmes qui suivaient Hollande et ils finissaient par rouler pour lui parce que, s'il était élu, il les emmènerait au pouvoir. Ce serait eux qui seraient accrédités à l'Élysée. A eux les ors de la République, Air Hollande One, le champagne, le rond de serviette au palais, les secrets du pouvoir ! »

L'article est repris par l'AFP, Charline est invitée en télé pour en parler et dans l'émission de Pascale Clark sur Inter. Cette dernière la recrute pour une chronique hebdomadaire, la machine Vanhoenacker est lancée. Philippe Val lui confie une émission d'été au côté de son compatriote journaliste comédien, Alex Vizorek, avec qui elle anime aujourd'hui l'émission de fin d'après-midi. Elle découvre en France un univers culturel « pesant », une obligation d'avoir « certaines références » et regrette que l'audace d'un Desproges ne soit plus d'actualité. Cela n'empêche pas les patrons de radios privées et de chaînes de télévision de vouloir attirer Charline sur leurs ondes. Malgré les sommes proposées, elle a toujours refusé, consciente que l'on briderait sa chère liberté. « Mais je serais ravie que l'on me persuade du contraire... » ■

Sur France Inter : « Si tu écoutes, j'annule tout », du lundi au vendredi de 17 à 18 heures, et « Le billet de Charline », du lundi au vendredi à 7 h 55.

### L'agenda

6 nov.

#### Concert / CONTEURS ÉLECTRIQUES

Précurseurs de l'électro, les Allemands de Kraftwerk revisitent leurs chefs-d'œuvre. **Fondation Louis Vuitton (Paris XVI<sup>e</sup>).** Jusqu'au 14 novembre.

8 nov.



#### Expo / PORTRAITS SUBTILS

Maître du noir et blanc, Marc Riboud se dévoile avec des images rares, d'illustrés ou d'anonymes. « **Portraits** », **Galerie Arcturus (Paris VI<sup>e</sup>).** Jusqu'au 29 novembre.

9 nov.

#### Expo / FOCUS

Le 104 fait la part belle à l'image pendant le Mois de la photo. A découvrir, Aitor Ortiz et Jean-François Sprigico. **Mois de la photo 2014, 104 (Paris XIX<sup>e</sup>).** Jusqu'au 7 décembre.